

INTERROGATION D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

**Fabien ARCHAMBAULT, Maurice CARREZ, Michel FABREGUET,
Yvan GASTAUT, Emmanuelle RETAILLAUD-BAJAC, Vincent ROBERT**

Coefficient de l'épreuve : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Types de sujets donnés : question unique (sujet de cours)

Modalités de tirage du sujet : Le candidat tire un ticket comportant 2 sujets au choix. Il les lit et en choisit un avant la préparation.

Liste des ouvrages spécifiques autorisés :

Chronologies :

DELORME (Jean), *Chronologie des civilisations*, Paris, PUF, 1984

DELORME (Jean), *Les grandes dates du XIX^e siècle*, Paris, PUF, " Que sais-je ? ", 1985

CARBONELL (Charles-Olivier), *Les grandes dates du XX^e siècle*, Paris, PUF, Que Sais-
Je ?, 1994

BERG (Eugène), *Chronologie internationale 1945-1981*, Paris, PUF, " Que sais-je ? ",
1987

Atlas :

DUBY (Georges), dir., *Atlas historique*, Paris, Larousse, 1987, rééd. 1995

Westermann Grosser Atlas zur Weltgeschichte, Braunschweig, Westermann, éd. 1985

Le nombre de candidats ayant véritablement composé à l'épreuve orale commune d'histoire contemporaine du concours d'entrée à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm a légèrement régressé par rapport à 2012, passant de 180 à 177. La moyenne générale des notes a par contre progressé de 10,79 en 2012 à 11,24 en 2013. Cela est dû pour l'essentiel à un nombre moindre de prestations faibles (c'est-à-dire dont la note est inférieure à 7 sur 20) et à un contingent renforcé de notes égales ou supérieures à 10 (121 contre 113 seulement en 2012). Nous pouvons donc considérer la session 2013 comme un bon cru. Manifestement, les mises en garde contenues dans les rapports des dernières années ont eu un effet positif, en particulier pour la construction des plans et de l'introduction.

Cette année encore, l'étalement des notes a été un souci constant des membres du jury. Ainsi, 19 candidats ont atteint ou dépassé 17 sur 20, alors qu'à l'inverse 13 seulement se sont retrouvés avec une note égale ou inférieure à 4 sur 20. C'est le signe qu'il vaut la peine de se préparer sérieusement, mais qu'il faut aussi prendre garde à ne faire d'impasse dans aucune discipline, car alors, la négligence et l'absence de travail régulier pour combler ses lacunes trouvent ici leur sanction ! Les examinateurs, répartis comme à l'accoutumée dans trois

commissions de deux personnes (plus une quatrième composée pour une seule demi-journée), ont veillé en tout cas à appliquer le principe de notation étalée de manière cohérente, se concertant entre eux pour éviter les écarts trop marqués. La proximité des moyennes et des écarts types prouve que cette méthode a été payante.

Pour cet oral 2013, les candidats avaient à réviser les deux programmes suivants, somme toute assez classiques : « *Guerre et société en France de 1851 à 1945* », déjà traité pour l'écrit, et « *Les relations Est / Ouest de 1917 à 1991* » réservé uniquement à l'oral. Le choix de l'un ou l'autre par les candidats n'a pas vraiment pesé sur la moyenne des notes attribuées par les trois jurys, d'autant qu'ils ont constitué une masse sinon égale, du moins comparable des sujets tombés, malgré le choix plus fréquent du programme concernant la France. C'est une bonne surprise pour le jury qui craint toujours que certains impétrants s'évitent la charge d'une double révision, soit qu'ils ne croient pas à leur réussite finale, soit qu'ils s'estiment assez malins pour « passer entre les gouttes ». Cet équilibre relatif entre les deux programmes a évité en tout cas aux examinateurs l'ennui provoqué par la répétition des mêmes antennes. Il a montré par ailleurs que les candidats pouvaient prendre goût aux questions proposées, à condition qu'elles n'apparaissent pas trop déconnectées de leurs centres d'intérêt et de la conception qu'ils se font généralement de la matière.

Les trois commissions ont également apprécié d'avoir la possibilité de donner des sujets assez variés, ce qui n'était pas forcément le cas l'année dernière avec le programme issu de l'écrit. Nos lecteurs pourront en juger en examinant les listes figurant à la fin de notre rapport.

Malgré le nombre assez élevé de prestations correctes, force est de constater une fois de plus que les écarts de notes restent importants, quelle que soit la facilité ou la difficulté supposée de tel ou tel sujet. Des questions en principe aisées à traiter par un candidat sérieux donnent lieu à des catastrophes. Ainsi, « *La politique de défense nationale en France de 1919 à 1939* » paraît totalement inconnue à une candidate tandis qu'une autre s'avère incapable de traiter « *L'armée, force de répression de 1851 à 1914* ». À l'inverse, des sujets jugés d'emblée comme assez difficiles donnent l'occasion à d'autres impétrants de montrer leurs qualités d'analyse et de présentation. Par exemple, telle candidate interrogée sur « *La culture de Guerre froide en Occident (1917-1991)* », sujet assez délicat à aborder, s'en tire avec brio grâce à l'utilisation d'exemples pertinents. De même, « *Sport et Guerre froide (1945-1991)* » a donné lieu à un exposé plein d'allant et nourri de références intéressantes.

L'explication qui vient la première à l'esprit est le niveau hétérogène des candidats. Comme nous le disions l'année dernière, « *un gouffre sépare ceux qui ont joué le jeu, travaillé depuis longtemps pour acquérir une vraie culture de base en histoire, et ceux, plus insoucians ou inconscients, qui révèlent des lacunes affligeantes dont on s'indignerait même pour un élève de Terminale ... Il est évident qu'une culture générale solide ne s'acquiert pas en quelques semaines de révision. Il faut un travail personnel de lecture et d'approfondissement que la khâgne doit contribuer à faire aimer. On pourrait par exemple recommander dès la première année de préparation la lecture de revues généralistes comme L'Histoire ou de grands classiques concernant l'histoire de la France, de l'Europe ou du monde. Il existe aussi de bonnes émissions historiques sur Arte et sur les chaînes câblées thématiques. Il faut encourager les jeunes étudiants des classes préparatoires à s'y intéresser* ». Mais ces lacunes ont des racines parfois profondes, bien antérieures à la khâgne. Le caractère de plus en plus succinct et superficiel des programmes des collèges et lycées constitue un obstacle à l'acquisition de la méthode d'analyse historique. Certains candidats se retrouvent ainsi fort mal armés pour poser les enjeux d'un sujet tout simple ; dépourvus de culture historique, ils se raccrochent désespérément à un cours, certes bien fait, mais dont ils ne maîtrisent pas les tenants et les aboutissants. Ils peinent alors à définir les grandes lignes

d'une problématique car l'usage des concepts historiques leur est trop peu familier, comme ce candidat interrogé sur « *Le pacifisme en France de 1871 à 1939* », qui semble presque surpris qu'on l'interroge sur les anarchistes ou la CGT tout en ignorant superbement le pacifisme radical ou chrétien. Cette formation préalable tronquée explique sans doute aussi en partie l'indifférence manifestée par quelques-uns, heureusement rares, à l'égard de la discipline, perçue par eux comme un morne alignement de connaissances vides de sens. Le problème est qu'on ne peut espérer intégrer l'École normale supérieure sans la conscience que l'histoire est absolument nécessaire à la compréhension du monde d'hier et d'aujourd'hui.

Mais les lacunes de la formation ne peuvent être les seules incriminées. Il est clair que certains candidats, paralysés par l'enjeu ou bien tout simplement fatigués, se révèlent incapables de maîtriser leurs nerfs et donnent d'eux-mêmes une image qu'ils ne méritent pas. Il convient ici de rappeler que la résistance physique et nerveuse est une dimension essentielle de la préparation. Celle-ci suppose de savoir ménager ses forces, de ne pas arriver à Paris épuisé par de longues veilles ou de se lancer pendant la semaine d'épreuves dans un programme de révision démentiel. Dormir, se distraire un peu, prendre l'air, voilà des remèdes simples contre le stress. Sans compter qu'un teint cireux et des cernes profondes sous les yeux n'ont jamais heureusement influencé un jury ! L'anxiété liée au concours ne doit pas non plus prendre des proportions excessives. Arriver tendu est normal, s'effondrer parce qu'on est face à un enjeu important révèle des difficultés personnelles que le jury, quelque bien intentionné qu'il soit, ne peut ni ignorer, ni résoudre. Dans ce cas, son indulgence ne peut pas franchir certaines limites : comment accepter qu'un futur enseignant ou cadre ne puisse pas avoir un minimum de solidité morale. On voit encore trop souvent des candidats, en principe adultes et citoyens, se mettre à pleurer ou à trembler comme des feuilles à la moindre remarque.

Il y a également des défauts techniques qu'il faut apprendre à gommer. L'absence de maîtrise de son temps en est un. Trop d'exposés persistent à bâcler leur dernière partie et leur conclusion (parfois peu compréhensible) en raison d'une introduction et d'une première partie beaucoup trop longues. Pourtant, les colles faites dans le cadre de la préparation depuis deux ans, voire trois, servent en principe à éviter ce genre d'incident.

Il serait bon en outre que les candidats veillent à se préparer un peu pour les questions, en essayant par exemple de les anticiper. La reprise en effet, bien qu'elle ne soit pas déterminante pour la note globale, permet aux examinateurs de se faire une image plus complète de la personne qu'ils sont en train d'interroger. Certes, un exposé médiocre n'est pratiquement jamais ponctué d'une reprise brillante, mais une prestation honorable peut se terminer par un entretien raté qui incite le jury à ne pas repenser sa notation.

La mauvaise interprétation des sujets continue de pénaliser des candidats qui valent à l'évidence mieux que ce qu'ils montrent. Ainsi, un jeune homme interrogé sur « *Le Rideau de fer de 1945 à 1991* » fit-il voyager le jury dans le Tiers-Monde ou en Afghanistan et une jeune fille invitée à traiter de « l'Urss comme "empire du mal" », avec pourtant les guillemets de rigueur, prit l'expression au pied de la lettre, sans envisager de réfléchir sur l'anticommunisme et l'antisoviétisme ! On a peine à croire qu'on puisse en arriver à de telles aberrations après une heure de réflexion. Nous réitérons donc notre conseil d'un précédent rapport : « *candidats, prenez 5 à 10 minutes sur votre temps de préparation pour bien comprendre la nature du sujet et ses implications. Il faut éviter de se précipiter dans l'énerverment sur la rédaction de vos notes* ».

La qualité du plan de l'exposé demeure un impératif majeur. Encore trop d'exposés se contentent de présenter trois parties mal construites et sans liens solides entre elles. Cette confusion nuit à l'attention des examinateurs qui cherchent désespérément à structurer les notes qu'ils prennent et s'agacent de ne pouvoir le faire. Il est absolument nécessaire de construire son propos selon une progression logique. Autre défaut récurrent, les plans

chronologiques convenus, dans lesquels les candidats se raccrochent artificiellement aux grandes césures du programme ... Les plans à tiroirs restent formellement déconseillés, le jury appréciant davantage une relative originalité dans la construction.

Suivant en cela notre ligne de conduite, nous éviterons d'amuser les lecteurs avec les bourdes ou les ignorances des candidats et candidates. Ceux qui sont concernés par ce type de faiblesse devraient cependant comprendre que l'exactitude et la précision des connaissances sont des vertus cardinales dans une discipline qui ne peut donner libre cours à son caractère analytique et critique sans volonté d'être précis.

Une autre source de déception tient aux trop rares mentions, dans les exposés, de ce que l'on appelle les documents audiovisuels. Les préparateurs font très peu référence à des tableaux, des photos ou des films célèbres et semblent souvent surpris que les examinateurs puissent y faire allusion dans leurs questions. Il serait utile d'exiger d'eux qu'ils feuillentent des recueils d'œuvres d'art et des livres de photos sur la France ou le monde durant leurs années de préparation.

Enfin, si la plupart des prestations ont révélé un usage correct de la langue française, le jury a eu droit à son lot de faux sens, de barbarismes et de fautes d'accords. Cela n'est pas acceptable dans un concours littéraire de ce niveau. En outre, le jargon à prétention historique et les formules toutes faites continuent de polluer une partie des exposés tout autant que les « euh » intempestifs et divers tics de langage. Les colles faites durant la préparation doivent contribuer à éliminer progressivement ce genre de défauts. Il serait donc bien d'insister sur ce point dans les reprises faites en cours d'année, car la vocation première de l'École est d'ouvrir à des carrières où la prise de parole en public est fréquente.

Terminons cependant ce rapport sur des appréciations positives. Nous avons le devoir de pointer les lacunes, mais pas au point d'oublier qu'un nombre respectable de candidats se sont montrés à la hauteur de leur statut d'admissibles. Ils ont été capables de proposer des plans problématisés, cohérents et correctement argumentés. Certains candidats ont même, par surcroît, fait montre de belles connaissances. Nous voulons ici les en féliciter car le jury tient à conserver au concours son caractère d'excellence – excellence vraie et non pas seulement autoproclamée comme on le constate trop souvent dans mainte institution d'enseignement et de recherche. Nos remerciements vont aussi à ceux qui les ont aidés à progresser tout au long de leur formation en classe préparatoire.

Commission n°1 : Maurice Carrez / Yvan Gastaut

(NB : suite à la perte accidentelle de certains documents, les seuls sujets donnés ici sont ceux qui sont effectivement tombés. Nous prions nos collègues de nous en excuser)

Les femmes en France durant les deux guerres mondiales

Le débat sur les guerres coloniales en France avant 1914

L'armée, les forces de répression en France (1851-1914)

La caserne, lieu d'acculturation ? (1851-1914)

L'opinion américaine et la Guerre froide

Les Français et la guerre de 1870-1871

Les Français et les expéditions militaires de Napoléon III

La politique extérieure soviétique (1922-1941)

Les débuts de la Guerre froide (1945-1947)

La question allemande au cœur de la Guerre froide (1945-1991)

L'armée, la marine et les colonies françaises (1851-1945)

Les civils et la guerre en France (1914-1918)

La course aux armements en France des années 1880 à 1914

La Grande Alliance (1941-1945)

L'Armée au cœur de l'Affaire Dreyfus

La commémoration de la Première Guerre mondiale dans la France de l'entre-deux-guerres

La constitution du bloc de l'Est (1947-1953)

Le militarisme en France sous la Troisième République

La culture de Guerre froide en Occident (1917-1991)

Le mythe du général Boulanger dans la France des années 1880

L'armée française en 1939

L'Amérique latine, terrain de Guerre froide (1945-1991)

L'armée française en 1913

Les entrées en guerre : 1870, 1914, 1939

Défendre la frontière (1871-1945)

Le Plan Marshall, instrument de Guerre froide ?

La Chine communiste et l'Occident (1949-1991)

De Gaulle et les deux « super-grands » (1942-1970)

Les ruraux, la guerre et les obligations militaires (1851-1918)

De Gaulle, la défense nationale et la guerre jusqu'en 1945

Armées coloniales et soldats coloniaux (1851-1945)

Sport et Guerre froide (1945-1991)

L'espionnage, instrument de la rivalité Est / Ouest (1917-1991)

L'évolution de la conscription en France (1851-1945)

La formation des officiers en France (1851-1945)

Les « refus de guerre » en France (1914-1918)

La politique de défense nationale en France de 1919 à 1939

La propagande de guerre en France (1914-18 et 1939-40)

Le « Dégel », mythe ou réalité (1955-1961)

Le pacifisme en France (1871-1939)

Pouvoir civil et pouvoir militaire en France (1914-1918)

Raymond Poincaré et la défense nationale (1905-1929)

Commission n°2 : Emmanuelle Retailaud-Bajac / Fabien Archambault

(NB : les sujets sont présentés dans l'ordre chronologique et par couples, tels qu'ils ont été soumis aux candidats lors du tirage. Les sujets écrits en caractères gras sont ceux qui ont effectivement été choisis)

M. Gorbatchev et l'Occident

Les militaires et la République (1870-1945)

Les commémorations de la guerre en France (durée du programme)

L'année 1947 dans les relations Est / Ouest

Les casernes en France (durée du programme)

« La grande lueur à l'Est » : les Occidentaux et le modèle soviétique de 1917 aux années 1960

Clemenceau et la question de la guerre

Contre le bolchevisme (1917-1921)

Les Françaises en temps de guerre (1870-1945)

La conquête de l'espace, enjeu de rivalité entre Est et Ouest

Les Parisiens en guerre (1870-1871)

L'ONU, théâtre des relations Est / Ouest

Défendre la frontière en France (durée du programme)

Endiguer le communisme (1945-1991)

Le Vietnam, enjeu des rapports Est / Ouest (1945-1975)

Conscription et tirage au sort en France (1851-1905)

Le « rideau de fer » (1946-1991)

La construction européenne, rempart contre le communisme ?

Sport et Guerre froide

Les officiers dans la société française (durée du programme)

Jean Jaurès, l'armée et la guerre

La course aux armements (1945-1991)

Être soldat en France pendant la Grande Guerre

La Chine dans les rapports Est / Ouest

L'antimilitarisme en France (durée du programme)

Les Français entre Américains et Soviétiques

La décolonisation, enjeu des rapports Est / Ouest

Guerre, art et littérature en France (durée du programme)

L'enjeu économique dans les relations Est / Ouest

Les anciens combattants dans la France de l'entre-deux-guerres

Les enfants et la guerre en France (durée du programme)

L'armée française à la veille de la Première Guerre mondiale

Les bases américaines dans le monde (1945-1991)

L'armée au cœur de l'Affaire Dreyfus

Berlin, entre Est et Ouest (1945-1990)

L'« armée des ombres »

Le défaitisme en France (1871-1940)

L'Allemagne, terrain de l'affrontement Est / Ouest

La propagande de guerre en France (durée du programme)

Les intellectuels occidentaux dans la Guerre froide

La Pologne, enjeu des relations Est / Ouest

Les gauches et l'armée en France (durée du programme)

Cuba, enjeu de la Guerre froide (1945-1991)

L'école et l'armée des années 1880 aux années 1940

Hiérarchies et inégalités sociales au sein de l'armée en France (durée du programme)

La constitution du bloc de l'Est (1947-1953)

Verdun, la bataille et le mythe

La peur des « rouges » en Europe (1917-années 1950)

Le pacifisme en France (durée du programme)

L'OTAN et le Pacte de Varsovie

Les femmes et la chose militaire en France (durée du programme)

L'année 1989 dans les relations Est / Ouest

Les catholiques, la guerre et l'armée en France (durée du programme)

L'Amérique latine, terrain de la Guerre froide (1945-1991)

Les conflits chauds de la Guerre froide (1945-1962)

Mourir en guerre en France (durée du programme)

Exporter le communisme (années 1920-années 1980)

Les entrées en guerre en France (juillet 1870-août 1914-septembre 1939)

La détente, mythe ou réalité ? (1955-1962)

L'armée et le maintien de l'ordre en France (durée du programme)

Les ouvriers, la guerre et l'armée en France (durée du programme)

Se défendre contre le bloc adverse (1945-1991)

Antisoviétisme et antiaméricanisme en Occident des années 1920 aux années 1980

Hygiène et vie militaire en France (durée du programme)

L'Afrique, enjeu des relations Est / Ouest

Les rapports entre les gouvernements et l'armée en France (durée du programme)

Le Moyen-Orient dans les relations Est / Ouest (1945-1991)

Censure, propagande et culture de guerre en France pendant les deux guerres mondiales

L'armée française et les colonies (durée du programme)

Les relations entre l'Allemagne et la Russie communiste (1917-1949)

La Russie soviétique, enjeu diplomatique et militaire (1917-1945)

Les paysans, la guerre et l'armée en France (durée du programme)

Les expéditions militaires sous le règne de Napoléon III

La coopération Est / Ouest des années 1950 aux années 1980

La politique extérieure de l'URSS sous Khrouchtchev

L'image de l'armée dans la société française (durée du programme)

Guerre, armée et mobilités en France (durée de programme)

Les conflits chauds de la Guerre froide (1945-1962)

Les non-alignés dans les relations Est / Ouest

Guerre et sentiment national en France (durée du programme)

Le spectre d'une Troisième Guerre mondiale

L'armée française en 1940

« La grande lueur à l'Est » : les Occidentaux et le modèle soviétique de 1917 aux années 1960

Cinéma et Guerre froide

Le Vietnam, enjeu des rapports Est / Ouest (1945-1975)

Sport et Guerre froide

La peur des « rouges » en Europe (1917-années 1950)

Les femmes françaises en temps de guerre (1870-1945)

Les bases américaines dans le monde (1945-1991)

Jean Jaurès, l'armée et la guerre

Les rejets de l'armée en France (durée du programme)

L'Asie, enjeu des relations Est / Ouest (1945-1991)

Les Français entre Américains et Soviétiques

Les catholiques, la guerre et l'armée en France (durée du programme)

La construction européenne, rempart contre le communisme ?

Être civil en France en temps de guerre (durée du programme)

Les entrées en guerre en France (juillet 1870-août 1914-septembre 1939)

Les Français entre Américains et Soviétiques

La « grande lueur à l'Est » : les sociétés occidentales et le modèle soviétique de 1917 aux années 1960

Sport et Guerre froide

Défendre la frontière en France (durée du programme)

La coopération Est / Ouest des années 1950 aux années 1980

L'enjeu économique dans les relations Est / Ouest

Les enfants et la guerre en France (durée du programme)

Les bases américaines dans le monde (1945-1991)

Se défendre contre le bloc adverse (1945-1991)

L'« armée des ombres »

Guerre, armée et sexualités en France (durée du programme)

Les paysans, la guerre et l'armée en France (durée du programme)

La détente, mythe ou réalité ? (1955-1962)

Les représentations artistiques et littéraires de la guerre en France (durée du programme)

Les droites, la guerre et l'armée en France (durée du programme)

Le défaitisme en France (1871-1940)

La démocratie, enjeu des relations Est / Ouest

Les intellectuels occidentaux dans la Guerre froide

L'Eglise catholique dans les rapports Est / Ouest

Les Français entre Américains et Soviétiques

Défendre la frontière en France (durée du programme)

La peur des « rouges » dans les sociétés occidentales (1917-années 1950)

Les enjeux économiques dans les relations Est / Ouest

La démocratie, enjeu des relations Est / Ouest

Guerre, art et littérature en France (durée du programme)

L'armée française en 1940

Cuba, enjeu de la Guerre froide (1945-1991)

Les paysans, la guerre et l'armée en France (durée du programme)

L'OTAN et le Pacte de Varsovie

Pouvoir civil et pouvoir militaire en France (durée du programme)

La politique extérieure de l'URSS (1945-1991)

M. Gorbatchev et l'Occident

L'ONU, théâtre des relations Est / Ouest

Être soldat en France pendant la Grande Guerre

La construction européenne, rempart contre le communisme ?

Clemenceau, la guerre et l'armée

Sport et Guerre froide

La peur des « rouges » dans les sociétés occidentales (1917-années 1950)
Guerre, armée et mobilités en France (durée du programme)

Sport et Guerre froide
Guerre, armée et virilité en France (durée du programme)

L'armée française en 1940
Guerre, art et littérature en France (durée du programme)

Les Français entre Américains et Soviétiques
Violences, brimades et incivilités au sein de l'armée en France (durée du programme)

L'Eglise catholique dans les relations Est / Ouest
Guerre, armée et sexualités en France (durée du programme)

Commission n°3 : Michel Fabréguet / Vincent Robert

(NB : les sujets sont présentés dans l'ordre chronologique et par couples, tels qu'ils ont été soumis aux candidats lors du tirage. Les sujets écrits en caractères gras sont ceux qui ont été choisis.)

La Pologne dans les rapports Est / Ouest (1920-1991)
Les forces armées et les colonies françaises (1851-1945)

Les juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale
L'Organisation des Nations Unies dans les rapports Est / Ouest (1945-1991).

Les entrées en guerre en France (juillet 1870, août 1914, septembre 1939)
Le rideau de fer (1946-1989)

La chute du mur de Berlin, la fin des démocraties populaires et la dissolution de l'URSS (1989-1991)
La société française dans la Seconde Guerre mondiale (1939-1945)

La crise des euromissiles et la guerre des étoiles (1979-1985)
Les anciens combattants et la société française (1919-1945)

Cuba dans les rapports Est / Ouest (1959-1991)
Les Français et les conquêtes coloniales (1851-1914)

Berlin dans les rapports Est / Ouest de 1945 à 1990
Guerre, armée et paysannerie en France (1851-1945)

Les femmes et la guerre en France (1851-1945)
La Chine populaire dans les relations internationales (1949-1991)

Prestige des soviets et de l'URSS (1917-1945)
La Revanche et les provinces perdues (1871-1914)

Le conflit israélo-arabe dans les relations Est / Ouest (1948-1991)
Les radicaux et la guerre (1869-1945)

Les Parisiens dans « l'année terrible » (juillet 1870 – juin 1871)
Les guerres d'Indochine (1945-1975)

La détente (1963-1979)
La « grande muette » : l'armée et la politique sous la troisième République

Les Français, la guerre et leur empire colonial 1914-1945

La Méditerranée dans les rapports est-ouest 1945-1991

Résister (1940-44)

L'année 1968 dans un monde divisé

La littérature et la guerre en France (1851-1945)

L'année 1956 dans le monde

Socialisme et pacifisme avant la première guerre mondiale

Les communistes chinois à la conquête du pouvoir (1919-1949)

Soldats en temps de paix (1851-1923)

La Tchécoslovaquie dans les rapports Est / Ouest (1945-1991)

Le pacifisme en France 1851-1945

L'Union soviétique et les mouvements anti-colonialistes (1920-1991)

Les Français, la SDN et l'esprit de Genève (1919-1939)

Intellectuels et artistes européens face au « modèle soviétique »

L'Antimilitarisme en France 1851-1945

La Russie, puis l'Union soviétique comme « Empire du Mal » 1917-1991

L'équilibre de la Terreur (1949-1991)

Censure, propagande et culture de guerre (1914-1918)

Commémorer les morts de la Grande Guerre 1914-1945

La question allemande 1945-1990

L'école et l'armée sous la troisième République

Le plan Marshall (1947) et ses suites

La Revanche et les provinces perdues (1871-1914)

Les communistes chinois à la conquête du pouvoir (1919-1949).

La « grande muette » : l'armée et la politique sous la troisième République

L'année 1956 dans le monde.

Mourir pendant la Grande Guerre (1914-1918)

L'OTAN (1949-1991).

La Grande alliance : les puissances anglo-saxonnes et l'URSS dans la Seconde Guerre mondiale

Les « fauteurs de guerre » en France (1851-1945).

Guerres, armée et paysannerie en France (1851-1945)

La Chine populaire dans les relations internationales (1949-1991)

L'Organisation des Nations Unies dans les rapports Est / Ouest (1945-1991)

Les radicaux et la guerre (1869-1945)

Les catholiques et les guerres en France (1851-1954)

Les guerres d'Indochine dans les rapports Est / Ouest (1945-1975)

Le « Tiers-monde » dans les rapports Est / Ouest

Pétain : mythe et politique 1914-1945

L'Europe de l'Est (URSS exceptée) de 1945 à 1989

Les peuples de l'Empire et les guerres du premier XX^e siècle (1914-1945)

La Chine populaire dans les relations internationales (1949-1991)

Les Français et la guerre aérienne (1914-1945)

De Gaulle, de la Grande guerre à la Libération

La question allemande 1945-1990

La Russie, puis l'Union soviétique comme « Empire du Mal » 1917-1991

L'officier français (1851-1945)

L'Union soviétique et les mouvements anti-colonialistes (1920-1991)

La guerre totale en France, mythes et réalités (1914-1918)

Le plan Marshall (1947) et ses suites

Civils en armes (1870-71, 1940-44)

Les armes de la nation (1851-1945)

L'année 1956 dans le monde

Les leçons de la guerre (1871, 1919, 1944-5)

L'image de l'URSS en Occident et dans le Tiers-Monde (1945-1991)

Les classes dirigeantes, les forces armées et la guerre en France (1851-1945)

Les gauches européennes et le communisme soviétique

Pétain : mythe et politique 1914-1945

L'année 1956 dans le monde.

Les Français et la guerre aérienne (1914-1945)

Le rideau de fer (1946-1989)

Les États-Unis, la France et le Royaume-Uni face à l'Union soviétique (1945-1991)

Les forces armées et les colonies françaises (1851-1945)

L'OTAN (1949-1991)

La marine française : empire, guerre et politique (1851-1945)

Civils en armes (1870-71, 1940-44)

Les guerres d'Indochine dans les rapports Est / Ouest (1945-1975)

Le rideau de fer (1946-1989)

Les anciens combattants et la société française (1919-1945)

L'année 1968 dans un monde divisé

Les peuples de l'Empire et les guerres du premier XX^e siècle (1914-1945)

Guerre, armée et classe ouvrière en France (1851-1945)

Intellectuels et artistes européens face au « modèle soviétique »

« Intellectuels » et artistes français face aux guerres 1851-1945

L'océan Pacifique dans les rapports Est / Ouest (1918-1991)

La guerre totale en France, mythes et réalités (1914-1918)

La Tchécoslovaquie dans les rapports Est / Ouest (1945-1991)

Les peuples de l'Empire et les guerres du premier XX^e siècle (1914-1945)

L'Allemagne entre l'Est et l'ouest (1917-1941)

Les gauches européennes et le communisme soviétique

L'armée et la Nation dans l'Affaire Dreyfus

L'armée, « rempart de la société » (1851-1914)

Les pays « non alignés » (1955-1991).

Les anciens combattants dans la société française (1919-1945)

Les guerres d'Indochine dans les rapports Est / Ouest (1945-1975)

La troisième internationale, de Lénine à Staline

L'enfance et la guerre en France 1851-1945

L'année 1956 dans le monde

Les épisodes de guerre civile dans la France des années 1851-1945

Les radicaux et la guerre (1869-1945)

La question allemande 1945-1990

Les communistes chinois et la révolution mondiale (1919-1976)

Militaristes et « fauteurs de guerre » en France (1851-1945)

Commission n°4 : Maurice Carrez/Michel Fabreguet

(NB : suite à la perte accidentelle de certains documents, les seuls sujets donnés ici sont ceux qui ont été choisis.
Nous prions nos collègues de nous en excuser)

Le « Rideau de fer » (1945-1991)

La « Revanche » (1871-1914)

Les Républicains et la guerre

L'officier français (1851-1945)

Propagandes, censures et « culture de guerre » (1914-1918)